



**Les Cahiers Bleus de
La Grande Loge Indépendante
De France**

Cahier N°13

« Maçonnerie intemporelle et présence au monde. »

Maçonnerie intemporelle et présence au monde.

Il n'est pas rare d'entendre s'interroger sur la place de la Franc-maçonnerie de tradition dans le monde contemporain. Et cela d'autant que nous vivons dans un environnement qui regorge de bien des formes de « voies de sagesse », de « spiritualités de proximité ou exotiques », de méthodes en tout genre de « développement personnel », et de propositions variées de substitution des religions.

L'interrogation est alimentée par l'existence, dans le paysage maçonnique français, d'une mosaïque de corps maçonniques, très hétérogènes par ailleurs, qui s'affirment précisément comme « sociétés de pensée contemporaines », « laboratoires de la République », « gardiens de la libre pensées », ou de « veilleurs sur la laïcité ».

À côté, existe depuis le XVIII^e siècle, des Loges, regroupées ou isolées, qui continuent imperturbablement de transmettre la tradition initiatique, respectant les exigences particulières qui fondent la régularité de la « qualité maçonnique » : la croyance en Dieu, Grand Architecte de l'Univers, les trois Grandes Lumières et la séparation des grades du Métier d'avec les juridictions de hauts grades, etc., dits « *Basic Principles* ». Ces Loges sont, sous cet aspect, strictement *intemporelles*. Elles transmettent, transposé, le dépôt initiatique de l'ancienne Confrérie opérative des ouvriers du bâtiment, tel qu'elles ont reçu, comme elles l'ont reçu. On peut dire qu'elles sont « *dans le monde* », car elles s'adressent à des hommes d'ici et de maintenant, sans « *être du monde* », c'est-à-dire sans se laisser dévier par les modes sociales, politiques ou intellectuelles du moment.

Mais en France ces Loges régulières baignent dans un milieu de Loges irrégulières, qui, par leur nombre et leur présence médiatique, tendent à faire accroire auprès du public que « *la Maçonnerie doit accompagner et même précéder le monde contemporain, voire agir sur lui pour le changer par des lois ou des propositions sociétales* ». Cette position est parfaitement respectable, mais la présenter publiquement comme si cela était la raison d'être et la vocation de la Franc-maçonnerie pose question, qui elle, dans la tradition la plus fidèle, ne s'occupe que d'aider à changer *le cœur de l'homme* dans une optique de paix, d'harmonie et de fraternité entre les hommes.

Ces interrogations sont d'importance, car, selon l'orientation choisie, elles fondent ou dissolvent la régularité de la Franc-maçonnerie, en tant que société à vocation initiatique fondée sur le respect de la tradition qui lui confère le « label » de régularité. La *régularité* est une notion certes complexe, nous en avons décrit le contenu dans le Cahier Bleu n° 8. Elle ne doit pas être confondue avec la *reconnaissance* qui n'est qu'un contrat juridique donnant droit à inter-visites entre deux corps maçonniques. Celle qui la concède s'arroge le droit de la suspendre ou de la retirer selon ses propres critères de circonstances, souvent purement politiques. Cependant en ce qui concerne la régularité, seule garantie d'être et de travailler dans un corps maçonnique à vocation initiatique, il ne peut y avoir guère de compromis. Face au questionnement sur l'utilité de la tradition maçonnique au regard du monde moderne, il est bon d'y revenir à nouveaux et cela autour de trois sujets.

• *L'initiation.*

L'objet de la Franc-Maçonnerie est d'œuvrer à la transformation de l'homme *par lui-même* en un être moral et spirituel. Ce but est précisément l'objet de l'initiation. C'est la *seule et unique raison d'être* de

la Franc-maçonnerie de tradition, avec l'enseignement des textes associés aux rituels. L'initiation se fonde sur une tradition bien spécifique, que la Confrérie détient « de temps immémorial ». *Hors de la transmission de l'initiation, il n'y a pas de Franc-maçonnerie authentique et véritable. C'est pourquoi il est essentiel de bien préciser ce point à tout candidat, tant l'image de la Franc-maçonnerie est multiforme et brouillée dans le paysage français. Transformer signifie améliorer, dans une première étape, par rapport à son état d'homme ordinaire, quelle que soit sa formation intellectuelle et en respectant sa personnalité. Et dans une seconde étape, de lui apporter les moyens de se réaliser moralement et spirituellement, c'est-à-dire de devenir l'homme digne de son état de créature aimée de Dieu, qu'il n'aurait jamais dû cesser d'être, si la vie matérielle ne l'avait jusque-là conditionné et façonné en une personne progressivement étrangère à lui-même. Toute société initiatique a besoin d'un modèle symbolique « cible ». La tradition de la Confrérie des Maçons se sert, pour cela du Temple de Jérusalem, hors tout aspect de confessionnalisation. Car, outre la cible morale et spirituelle que ce symbole archétypique figure, c'est durant sa construction que, selon le légendaire maçonnique, fut organisé le Métier, avec ses pratiques et ses secrets, tel qu'il s'est répandu et transmis jusqu'à nos jours. À cette figure sont associés divers symboles qui tous concourent par leur signification et leur transposition à aider le Maçon à se réaliser moralement et spirituellement. La Franc-maçonnerie, régulière, a traversé victorieusement le temps et les tribulations des peuples et des nations uniquement parce qu'elle est restée fidèle à sa vocation : l'initiation. Ce qui la sauvegarde, c'est bien son caractère intemporel. Y toucher, même légèrement, c'est dénaturer son objet et la rendre inefficace.*

• *Les rituels.*

Les rituels sont des procédures cérémonielles, qui portent en elles, quand elles sont rigoureusement respectées, le potentiel initiatique. Mais le respect rigoureux de leurs textes et pratiques, s'il est une condition impérativement nécessaire, n'est pas en soi une condition suffisante. Il faut en outre que l'esprit de l'initiateur, en Franc-maçonnerie le Vénérable Maître et les autres Officiers qui participent à la réalisation de la cérémonie, à tous les grades, apportent un souffle sur le candidat. Pour cela l'initiation exige que les rituels soient bien sus, bien compris et *vécus* par les « opérateurs » eux-mêmes. Car c'est bien là leur devoir, à savoir que le récipiendaire puisse vivre intensément et intérieurement la cérémonie, qui peut potentialiser l'initiation et donc lui permettre de progresser moralement et spirituellement. Autrement les Officiants ne restent que des *techniciens de rituels*, ce qui est très différents *d'initiateurs*. Le résultat est alors que le récipiendaire ne reçoit rien, sinon, au mieux (ou au pire !) qu'une émotion passagère peu porteuse d'émerveillement générateurs d'opérativité initiatique. Si les rituels sont édulcorés, modifiés, « déspiritualisés », voire dénaturés pour plaire, « spectacularisés » pour tenter « d'épater » les Frères pour les espérer voir revenir, ou « adaptés à l'air du temps » pour que « ça passe mieux » ou « faire moderne », alors il n'y a plus d'initiation, il n'y a plus, par voie de conséquence, de Franc-maçonnerie. On se retrouverait dans un contexte de simulacre, transformé en procédure conservée pour « avoir l'air de faire de la Maçonnerie », ou permettre de dépassionner des débats sociétaux. Mais cela n'est plus la Franc-maçonnerie.

• *Le travail en Loge.*

La Loge, quand elle est régulière et travaille selon les rites traditionnels, a deux fonctions : *initier et instruire*. Au Rite Émulation, Rite Français et Rite Écossais d'Écosse, ce travail se fait en trois grades dits « bleus » auxquels il importe d'associer leurs hauts grades spécifiques qui complètent et achè-

vent le processus initiatique ; au Rite Écossais Rectifié, l'initiation se fait en quatre grades maçonniques, puis en une seconde initiation dite « chevaleresque ». Dans tous les cas, les Loges doivent respecter strictement les pratiques et rituels de leurs Rites, approuvés par le Conseil National, s'ils sont purs et authentiques. Les instructions servent à éclairer les esprits des Frères sur leur grade, et les préparer à avancer dans les suivants. Quand il n'y a pas de cérémonie, les « Travaux » de Loge doivent rester dans le cadre d'une instruction collective, d'une édification morale ou spirituelle, et ne jamais servir à étaler de l'érudition gratuite. Ce n'est qu'à ces conditions exclusives que la Franc-maçonnerie régulière et traditionnelle restera protégée par son intemporalité et ne sera pas menacée par les dérives profanes des modes de pensées et de l'idéologie du moment, qui ont conduit d'autres organisations, à l'origine, maçonniques, à la ruine spirituelle et donc altérer gravement le sens même de l'initiation.

• *La présence au monde.*

L'humilité et la discrétion sont des pierres d'angles de la conduite du Franc-maçon, tant en Loge qu'à l'extérieur de celle-ci. Tourné vers les autres, il cherche à les aider ni par le commandement ni par le conseil non sollicité, mais par l'exemplarité de sa conduite, le calme de son comportement, et le silence de son écoute, propres à recueillir l'attention lors de sa prise de parole. Il ne cherche ni à influencer, ni à convaincre dans des controverses ou des débats de société, il apporte une attention à l'autre, par la nuance de son expression et la mesure de sa parole. Celle-ci est rare, tempérée, et porteuse de conciliation, car son respect des hommes est le résultat de l'exemplarité par le travail qu'il s'impose à lui-même en tant qu'être moral et spirituel Franc-maçon.

Il ne peut donc participer en tant que Franc-maçon déclaré, mais il le peut en tant que citoyen, aux débats et controverses politiques et sociétales du monde. Il aura soin néanmoins de contenir ses passions, de ne jamais verser dans la polémique, mais dans la présentation d'arguments raisonnables, afin de conserver la qualité d'écoute nécessaire à la compréhension des autres, et de leur apporter sa considération dans les circonstances du monde, pour favoriser l'union des hommes et non leur division.